

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Euvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09](#)

## Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

### Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

### Relations entre les documents

#### Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document *a pour suite* :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 10](#)

#### Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)

*a pour partie ce document*

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 08](#)

*a pour suite ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 9. Comment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander  
TranscriptionComment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander. (C 4 v°)

[illustration]

Le Chevalier.

Monseigneur tres bonne journée

Si vous doint la vierge Marie  
Je suis à vostre seigneurie  
Venu obeyr vraiment.

Le Duc.

On m'a donné entendement  
Que vous n'estes pas si feal  
Comme cuidoyz, ne si loyal,  
Dont j'ay au cueur grand marrison  
Joué m'avez de trahyson.  
La chose en est toute prouvée,  
Que maudicte soit la journée (C 5 r°)  
Que jamais je vous ay congneu,  
En estat vous ay maintenu  
Et esteue en grande haultesse,  
Deshonneur à vostre maistresse  
Luy faire, avez pretendu,  
Mais je pry Dieu que confondu  
Je puisse estre avant la nuictée  
Se n'en avez malle journée  
Desservy m'avez loyaulment  
Faulce m'avez vostre serment  
Quant par pensée tristeresse  
Me vouliez jouer telle finesse,  
Allez viste hors de ma terre  
Jusques atant que vous mande querre,  
Congié je vous deffendz toute,  
N'y arreztez ne tant ne quant  
Sa depuis icy en avant  
Vous y povoye faire prendre  
Par le col je vous feroiy pendre  
Quant faulcement m'avez trahy.

Le Chevalier.

Ha monseigneur pour Dieu mercy  
Ne croyez point, & ne pensez  
Que je feusse point si osez (C 5 v°)  
Que je pensasse trahyson  
Envers vous, trop grand mesprison  
A faict celluy qui ce a dit.

Le Duc.

Riens ne vous vault vostre esconduyt,  
Car cecy est assez prouvé  
Elle mesme si m'a compté  
En quelle maniere, & quelle guise,  
Vous l'avez priée & requise  
Comme faulx & traytre envieux,  
Telle chose avez faict vous deux  
Peult estre dont elle se taist.

Le Chevalier.  
Madame dit ce qui luy plaist  
Dont en mon cueur j'ay grand tristesse  
Je ne scay dont procede ce  
Descombrier qu'on me pourchasse.  
Je prie à Dieu qu'il me defface  
Se jamais en jour de ma vie  
Envers vous pensay villennie  
Je le vous jure par mon ame.

Le Duc.  
Chevalier, quant est de ma femme  
Je cuyde bien sans faulceté  
Quelle m'a dit la verité, (C 6 r°)  
Car je n'ouys oncques parler  
Que d'autres voulsisseyz aymer,  
Et si n'eustres oncques amye  
Dont la chose est plus mal partie  
Vous estes mignon, & joly  
Bien parlant, advenant, poly  
Plus que nul qui soit en ma terre,  
Envers vous je me veulx enquerre  
Se point dame avez ou non  
J'en seray hors de souspesson  
Et en osteray ma pensée.

Le Chevalier.  
Sire par la vierge honorée  
Je vous prometz par mon serment  
Que je vous ayme loyaulment  
Et si vous diray verité.

Le Duc.  
C'est bien dit, par la trinité  
Dictes le moy de tres bon cueur  
Point ne croy par le createur  
Que vous m'aiez faict si grand honte  
Comme la Duchesse me compte  
Non pourtant j'en suis en doubtaunce  
Quant je voy vostre contenance,  
L'on peult certes moult bien scavoir (C 6 v°)  
Sans aucun souspesson avoir  
Que vous ayez, ou que ce soit  
Mais nul si ne s'en apperçoit,  
Damoyselle ayez ou dame  
J'ay paour que ce ne soit ma femme  
Qui m'a dit que l'avez priée  
Si n'en puis oster ma pensée  
Se ne me dictes sans demour  
Se ailleurs ayez par amour.  
Dictes moy sans avoir nul doubte

De ce la verité trestoute  
Et ce faire ne le voulez  
Comme traystre vous allez  
Hors de ma terre sans delay.

Le Chevalier.

Hélas tresdoulx Dieu que feray,  
J'aymeroyz mieulx perdre la vie  
Que descouvrir ma douce amye.  
Ja ne scay si me parjure  
Ou se die verité pure,  
Je me tiens mort se mesfaictz tant  
Que je trespasse convenant  
Las qu'à m'ame faicte j'ay,  
Je suis seur que je la perdray  
Se elle s'en peult appercevoir, (C 7 r°)  
Parjure je feray pour voir  
Dont faudra le pays laisser  
Et à tout mon faict renoncer  
Mais de tout ce ne m'en chaulsist  
Se Madame me remansist  
Laquelle perdre me convient,  
Helas quant d'elle me souvient  
De la grand joye, & du soulas  
Que j'ay eu entre ses deux bras,  
Las comment pourray je durer  
Quant je ne la puis emmener,  
Certes mourir me conviendra  
Quant delaisser la me faudra  
Comment me peult durer le cueur  
Qu'il ne part par trop grand langueur  
Le cueur me fault certainement  
Ha vray Dieu je ne scay comment  
En cecy je doibve penser  
Ne en quel moyen commencer  
Se je dis ma desconvenue  
Nostre amour si sera congneue,  
Parquoy je seray desloyal.

Le Duc.

Envers moi n'estes point feal.  
Vuydez d'icy plus que le pas (C 7 v°)  
Bien voy que ne vous fiez pas  
En moy, tant que vous deussiez,  
Se vostre conseil me deissiez  
Sachez de moy certainement  
Bien je le tiendray celeement  
Plustost me laisseroyz sans faulte  
Tirer les dentz l'une apres l'autre  
Que votre secret deceller.

Le Chevalier.

Vray Dieu vueillez moy consoler  
Helas monseigneur je vous prie  
Que de ce n'aye villennie  
Je vous jure Dieu sans mentir  
Que plus cher j'auroye mourir  
Que perdre ce que je perdroye,  
C'est tout mon soulas & ma joye,  
Toute ma lyesse & plaisir  
Se je luy faisoys desplaisir  
Je seroye certes maudit  
Au convencier elle me dit  
Que tantost mourir se lairroït  
Quant nostre amour sceue seroit  
De nul homme qui fust vivant.

Le Duc.

Chevalier je fais convenant (C 8 r°)  
Sus Jame, & le corps de moy  
Et sus l'amour, aussi la foy  
Que je vous doibtz de vostre hommage  
Et aussi à tout mon lignaige  
Que point à creature née  
N'en sera parole comptée,  
Ne semblant à grand ne petit.

Le Chevalier.

Cher seigneur vous avez bien dit  
Puis quainsi va vous le scaurez  
Vostre convenant me tiendrez  
Ainsi comme l'avez promis.

Le Duc.

Puis que me suis à ce soumis  
Ma convenance veulx tenir  
Et devant tous la maintenir  
Sans la faulcer aucunement.

Le Chevalier.

Croyez seigneurs certainement  
Que vous diray sans menterie  
Tout mon cas sans nul tricherie,  
J'ayme ma dame du vergier  
Vostre niepce, seigneur trescher  
Loyalment & par bonne amour  
Sans penser à nul deshonnour (C 8 v°)  
Et elle moy tant que peult plus.

Le Duc.

Or me dictes doncque au surplus  
Comment voulez vous que vous croye

Scet nul fors vous deux la voye  
Je vous prie dites le moy.

Le Chevalier.  
Certes monseigneur par ma foy  
Creature qui soit née.

Le Duc.  
Comment est doncques vostre allée  
Ne comment avez lieu & temps.

Le Chevalier.  
Par ma foy mon seigneur par sens  
Quant il est temps que à elle aille  
Ung petit chien si vient sans faille  
Cheminant du long du vergier  
Lors y puis entrer sans dangier  
Vela ainsi que nous faisons.

Le Duc.  
Vous me dictes bonnes raisons  
Mais par bonne amour je vous prie  
Que me menez sans villenye  
Avec vous que mieulx seur soye  
Pluscher mourir certes vouldroye (D 1 r<sup>o</sup>)  
Que nulle personne en sceut rien.

Le Chevalier.  
Monseigneur je le veulx tres bien  
Vostre vouloir je veulx parfaire  
Je vous prie que point desplaise  
Ne vous vueille de cestuy faict.

Le Duc.  
Vous estes mon amy parfaict  
Je le vous prometz sur mon ame  
Ne craingnez point d'avoir diffamé  
De moy mener avecques vous  
Bien joyeux suis de voz amours  
Puis qui sont en honnesteté. (D 1 v<sup>o</sup>)  
Transcripteur.rice

- Porrazzo, Ennio
- Sandoval, Isabela

Chargé.e de la révision

- Carli, Vittoria (2023)
- Révision effectuée par la formation doctorale "Édition critique numérique et recherche collaborative" (UHA-Unistra, 2021-2022)

## Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),  
Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini  
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-  
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique  
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Romane Marlhoux](#) Notice créée le 22/11/2021 Dernière  
modification le 24/05/2023

---